

GESTION de FORTUNE

Le magazine de la gestion privée

Juillet 2020 - France/Bel./Lux. : 9,90 €
gestiondefortune.com - 29^e année

Guide de la GESTION D'ACTIFS

**50 fonds pour rebondir
après la crise**



Édition 2020

En partenariat avec
Quantalys

TOBAM Anti-Benchmark Multi Asset

La diversification comme seul pari

Tatjana Puhan
Directrice adjointe des investissements
chez TOBAM



Vous êtes responsable de l'équipe de gestion de TOBAM. Quelles sont les spécificités de votre société de gestion ?

TOBAM a été créée en 2005 par Yves Chouefaty qui avait précédemment dirigé Crédit Lyonnais Asset Management. Dès le départ, son objectif a été de nourrir les stratégies de gestion avec une approche quantitative, originale et non consensuelle, qui repose sur la recherche académique. Le nom de l'entreprise TOBAM – pour Thinking out of the Box¹ Asset Management – en dit long sur notre philosophie d'investissement. Après 15 ans d'existence, la société compte aujourd'hui une cinquantaine d'employés issus de 18 nationalités différentes, et deux actionnaires minoritaires que sont Amundi et le fonds de pension américain CalPERS. Notre siège est à Paris et nous avons des bureaux à Dublin, New York et Hong Kong.

Quel est le montant des encours que vous gérez ?

L'équipe de gestion et de recherche, qui compte 23 personnes, gère près de 7 milliards d'euros (à fin mai 2020) pour des clients institutionnels publics et privés, pour des institutions financières et pour des structures de multigestion. Nous nous adressons également depuis peu à une clientèle privée. Actuellement, nos clients sont principalement répartis entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Sur quels actifs êtes-vous aujourd'hui investis ?

La gestion action représente actuellement plus de 90 % de nos encours. Si nous sommes investis au niveau mondial, nous avons déployé des

expertises fortes sur les marchés émergents et sur les actions américaines. Nous avons également une double expertise obligataire sur les segments investment grade et high yield. Enfin, nous déployons à présent une approche diversifiée multi classes d'actifs dans le cadre du fonds TOBAM Anti-Benchmark Multi Asset.

L'approche Maximum Diversification® est au cœur de votre processus d'investissement. En quoi consiste-t-elle ?

L'approche de TOBAM est complètement agnostique vis-à-vis des indices. Nous partons d'un univers d'investissement et cherchons à construire le portefeuille le plus diversifié possible et ce de façon complètement systématique. Nous cherchons à capturer toutes les sources de risque disponibles sur un marché donné, sans avoir de biais ni prendre de pari. Inventée et brevetée par TOBAM, cette approche vise à collecter l'intégralité de la prime de risque d'une classe d'actifs, afin de délivrer de la surperformance et une réduction de la volatilité.

Après plusieurs années de recherche académique, TOBAM a introduit en 2006 la définition mathématique de la diversification d'un portefeuille : le Ratio de Diversification®. Le processus d'investissement Maximum Diversification® a comme objectif de maximiser le Ratio de Diversification® d'un portefeuille, en tenant compte des contraintes d'implémentation. Adopter cette approche unique, dans un cadre multi-asset, implique d'investir sans vue macro-économique et sans prévision sur l'évolution des prix des >>>

TOBAM Anti-Benchmark Multi Asset

»» actifs. Le portefeuille TOBAM Anti-Benchmark Multi-Asset est 100 % bottom-up.

Quelle est la définition de la diversification qui a été retenue ?

Pour nous, construire un portefeuille diversifié consiste à répartir équitablement les positions entre les différentes sources de risque en construisant un portefeuille basé sur une analyse des corrélations des actifs entre eux. En effet, un portefeuille peut contenir un grand nombre de titres différents sans pour autant être diversifié si la plupart de ces titres sont soumis aux mêmes sources de risque. De nombreux indices mondiaux, pondérés par les capitalisations, comportent des biais significatifs.

Le principe clé est qu'il faut regarder l'aspect de la diversification d'un portefeuille non pas sous une logique de pondérations mais plutôt de corrélations !

Quels sont ces biais ?

Par construction, ces biais vont évoluer au cours du temps... La concentration la plus visible et dont tout le monde se souvient est la bulle technologique du début des années 2000. Les valeurs TMT à l'époque représentaient 34 % de l'indice américain par exemple, et ce au moment de l'éclatement de la bulle. Cela signifie que quiconque était investi de façon passive, ou sur des gestions traditionnelles se démarquant peu des indices, avait à l'époque plus d'un tiers de son portefeuille investi sur un seul secteur. Ce phénomène ne s'est pas créé avec la bulle technologique.

Au début des années 70, les investisseurs ne juraient que par le succès de l'industrie automobile aux Etats-Unis, « Ce qui est bon pour General Motors est bon pour l'Amérique » et le secteur de la consommation courante pesait pour près d'un quart de l'indice américain. Le choc pétrolier de 1972 a mis fin à ce mythe de façon assez violente. Aujourd'hui, le Top 5 de l'indice américain, essentiellement des GAFAs, représente près de 20 % de la cote américaine, soit autant que les 431 plus petites cotations, sur un indice qui compte 635 valeurs au total !

Qu'en est-il des marchés obligataires ?

On retrouve des biais similaires, voire plus importants encore, sur le marché des obligations privées, que ce soit sur le segment investment grade ou sur celui du high yield. Lorsqu'on se penche sur le secteur d'activité des émetteurs, on peut observer par exemple que les sociétés de télécommunication et les médias étaient de grands emprunteurs au début du siècle et que les banques et les services financiers l'ont été à la fin des années 2000 et aujourd'hui les entreprises du secteur énergie qui ont émis de gros montants de dettes ces dernières années représentent un risque énorme. Ici encore, une allocation qui tient compte des volumes d'émission des titres ne peut constituer, pour l'investisseur, une vraie diversification de portefeuille.

Comment construisez-vous le portefeuille du fonds TOBAM Anti-Benchmark Multi Asset ?

Pour ce fonds, nous appliquons le principe de Diversification Maximale entre et au sein des différentes classes d'actifs dans une approche 100 % bottom-up. Nous combinons ainsi une stratégie Anti-Benchmark Actions sur un univers Monde (y compris les pays émergents) avec deux stratégies obligataires – global investment grade et global high yield. Il faut par ailleurs noter que toutes nos stratégies chez TOBAM ont une approche ISR qui traduit nos convictions et qui constitue un outil supplémentaire de bonne maîtrise des risques. Le fonds Anti-Benchmark Multi Asset a le label ESG FluxFlag.

Qu'en est-il des performances du fonds ?

Le fonds a maintenant plus de trois ans d'existence. Dans sa catégorie, le fonds est noté 5 étoiles par Morningstar, Quantalys, Lipper et s'établit, à fin mai, dans le deuxième percentile sur trois ans. Sont notamment louées les qualités liées au profil convexe de la stratégie qui accompagne davantage les hausses de marché que les baisses. ●

1. « Thinking out of the box » est une expression anglo-saxonne dont la traduction littérale est « penser en dehors de la boîte » et qui signifie prendre du recul, penser autrement.